



LE GRAND THÉÂTRE DU MONDE Mata Hari aux Bouffes du Nord

Par [Armelle Héliot](#) le 19 mars 2011 9h55 | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#)

Aux Bouffes du Nord, Simon Abkarian présente le spectacle qu'il a créé la saison dernière au Théâtre national de Toulouse, une évocation du destin étrange de la danseuse et espionne. Avec Catherine Schaub, Philippe Ducou et au piano, Macha Gharibian.

Ci-dessous un portrait de la "vraie" Mata Hari lorsqu'elle dansait. DR.

Simon Abkarian, ancien comédien du Théâtre du Soleil, acteur très souvent à l'affiche du Théâtre national de Toulouse et des spectacles de Laurent Pelly, devenu en quelques saisons un interprète très demandé au cinéma comme à la télévision (en ce moment il est dans une série très commentée) nous offre de temps en temps de petits bijoux de spectacles, très originaux, très légers et denses, très particuliers. "Projet Mata Hari : Exécution" répond exactement des qualités consubstantielles aux créations de Simon Abkarian. Il s'agit d'un moment à part, léger



comme
une
bulle
de
savons
ou une

poignée de paillettes, délié dans son mouvement et profond et dense quant à ce qu'il saisit du destin de la célèbre danseuse et qui, accusée d'espionnage fut fusillée dans les fossés de Vincennes en octobre 1917.

Presque rien sous la haute coupole du théâtre des Bouffes du Nord où cette proposition, donnée la saison dernière à Toulouse, est reprise. Quelques projecteurs pour les lumières de **Jean-Michel Bauer**, un piano pour **Macha Gharibian** qui entre en scène la première et accompagne toute la représentation en jouant ses propres compositions. Mata Hari est ici dans le costume de la danseuse "hindoue" qu'elle était pour la scène. Ici, la scène est minuscule et demande à **Catherine Schaub Abkarian**, une virtuosité, une délicatesse et une audace mêlées qui enchantent. Cette scène est un tambour de music-hall, une piste miniature posée à même le sol des Bouffes du Nord. Cercle de la danse, de la séduction, lieu de la danseuse qui nous enchante et raconte sa vie en dialoguant avec **le maître de cérémonie et Monsieur Loyal, Philippe Ducou**. La scénographie et les costumes sont du metteur en scène. Simon Abkarian conçoit ses spectacles comme des objets cohérents, des objets légers qui peuvent voyager facilement. Il y a l'idée d'un tréteau dans ce tambour de music hall.

La matière la plus importante du spectacle, est **le texte de la pièce de Jean Bescos**. Nombreux sont les ouvrages, les films, qui ont été consacrés à Marghareta Zette née en 1876 aux Pays-Bas et qui, accusée d'espionnage fut fusillée dans les fossés de Vincennes le 10 octobre 1917. La manière dont l'auteur s'est saisi de l'histoire, une manière enveloppante, tournoyante, de raconter le destin flamboyant par l'audace et sans doute l'affabulation et franchement tragique dans sa réalité, et cela dès l'enfance de Marghareta. C'est musicalement, toujours avec Macha Gharibian, que se jouent les moments de parole. Les mots, mais les gestes, les regards, les mimiques, les intonations, le corps tout entier parlent et charmeuse, précise, envoûtante, Catherine Schaub Abkarian, nous touche tout comme ses camarades, le fin Philippe Ducou et la sensible Macha Gharabian.

A la librairie des Bouffes du Nord (ou par l'auteur-éditeur, voir en note) on peut se procurer le livre en trois cahiers qui rassemble le texte de la pièce, les dessins, les mémoires (textes traduits par Vincent Bobulesco et adaptés par Jean Bescos). C'est un ouvrage savant et savoureux, remarquable par ce qu'il nous apprend et très joli dans sa forme de "dossier".

Bouffes du Nord, du mardi au samedi à 19h00. Durée : 1h20 (01 46 07 34 50). Jusqu'au 2 avril. Lire : l'ouvrage publié par Jean Bescos, éditions Solo ma non troppo (30€). contact@cie-solo.fr

www.bouffesdunord.com